Dans les discours politiques, la « science » est aujourd'hui omniprésente et les chercheurs sont officiellement convoqués pour énoncer des « vérités scientifiques in-contestables ». Le scandale de l'amiante et celui des pesticides ont dévoilé que des « savants », travaillant pour des industriels, étaient activement impliqués dans une « stratégie du doute » quant aux risques et à leurs conséquences. Un climat de suspicion creuse ainsi le fossé entre les chercheurs et les citoyens. Chacun est alors confronté à ces questions essentielles, s'agissant de la vie, de la mort, de la santé : qui croire ? Qui dit vrai ? Que nous cache-t-on ? À qui profite la science ?
Ces questions sont au cours de ce livre, qui analyse comment un très grand nombre de scientifiques ont été amenés à s'inscrire dans le processus de confiscation de la science au service des intérêts privés de grands groupes industriels, avec la complicité active de l'État. S'appuyant sur sa propre expérience de recherche et celle d'Henri Pézerat, toxicologue connu pour son engagement scientifique et citoyen contre l'amiante, l'auteur montre comment une recherche fondée sur d'autres valeurs conduit à développer des formes alternatives de production de connaissances qui mettent en synergie des savoirs complémentaires : ceux d'« experts-citoyens » et de « citoyens-experts ». Plus que jamais, la production de connaissances rigoureuses, concernant la réalité des atteintes professionnelles et environnementales, est indispensable pour briser l'impunité de ceux qui, délibérément, ont choisi la mort des autres pour leur plus grand profit.
Un livre-réquisitoire contre le mensonge et le cynisme des responsables industriels des catastrophes sanitaires et des savants asservis à leurs desseins.